

CONVERGENCE

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ **SECOURS POPULAIRE**

N° 350 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2016 . 3 euros . www.secourspopulaire.fr . l'information au quotidien



**SONDAGE
IPSOS – SPF
2016**

**Santé
sacrifiée**

38%
des Français
ont déjà connu
la pauvreté





Urgence

SEISME ITALIE

Des centaines de morts, de blessés et de disparus, des milliers de personnes sans abri. Le terrible séisme qui a bouleversé l'Italie le 24 août 2016 a plongé des familles dans la douleur et la détresse,



Août 2016 - Photo Filippo Montebatte / AFP

détruisant leurs villes et villages. Le Secours populaire, avec son mouvement d'enfants Copain du monde et ses partenaires locaux, va les accompagner et participer à la réhabilitation.

Merci de votre soutien financier!

Les enfants, les familles ont besoin de votre solidarité. Les dons (préciser fonds d'urgence et post-urgence séisme Italie) peuvent être effectués au Secours populaire de votre département ou: 9-11 rue Froissart - BP 3303 - 75123 Paris cedex 03

(www.secourspopulaire.fr)



Regards

Tout un été de vacances 4

Sondage Ipsos – SPF 8

Dossier

Accès à la santé, les bienfaits d'une approche plurielle 18

Le SPF en France 24

Le SPF dans le monde 28

Histoire

Logement, l'aventure Castor 30

Zoom Sabine Weiss 31

Ce numéro comporte, posés en 4^e de couverture, un supplément Convergence bénévoles sur 70 300 exemplaires, un encart Idealsko sur 50 000 exemplaires et un encart Aterno, sur l'ensemble du tirage.



« À la notion d'accès à la santé, je préfère celle de soins à la personne. (...) En plus de l'aide alimentaire, de l'accompagnement administratif et sanitaire, il convient d'offrir des plages de détente, grâce au sport, à la culture, aux soins esthétiques. Tout cela favorise un équilibre pour la personne et son entourage. »

Christophe Lajus, secrétaire général du SPF de la Côte basque **Dossier** page 18

350 9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03.
Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire n° 0219H84415. Issn 0293 3292.
Photos de couverture : André Lejarre. Impression : IPS, Pacy-sur-Eure (27 120). Conception graphique : JBA. Dépôt légal : septembre 2016. Ce numéro a été tiré à 304 368 exemplaires.
Directeur de la publication : Robert Olivier. Comité éditorial : Richard Beninger, Lydie Bouédec, Élise Boursault, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Anne-Marie Cousin, Jean-Pierre Deletrez, Jean-Louis Durand-Drouin, Christophe Dussart, Christian Glenat, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Jean-Claude Marchet, Olivier Masini, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Mohamed Sbai, Sonia Serra, Malika Tabti. Rédaction : Fabienne Chiche, responsable des rédactions ; Laurent Urfer, rédacteur en chef ; Christian Kazandjian, Olivier Vilain, chefs de rubrique. Secrétaire de rédaction : Hayet Kechit. Maquettiste : Béatrice Delas.



Jean-François Leroy

« Au cœur de la lutte contre la pauvreté, l'accès à la santé a une place essentielle dans

notre dispositif de solidarité depuis de nombreuses années. Dans les permanences d'accueil et de relais santé du SPF, les bénévoles écoutent, informent, et favorisent l'accès aux soins et à la prévention. La situation actuelle impose la vigilance et un renforcement de notre action dans ce domaine. »

Houria Tareb, secrétaire générale de la fédération de Haute-Garonne du SPF. Membre du bureau national, chargée de la santé. **Dossier** page 18



DR

« Les difficultés financières poussent une partie de la population, surtout des foyers modestes, à retarder des soins ou à y renoncer totalement. C'est particulièrement le cas dans le domaine dentaire et optique, où l'on observe une hausse inquiétante du report ou du renoncement aux soins. »

Amandine Lama, directrice d'études chez Ipsos Public Affairs **Sondage Ipsos SPF** page 8

Je soutiens les actions du Secours populaire



Je fais UN DON

35 € 45 € 60 €
 Autre montant : _____ €

GC0502

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____



Je préfère faire un don régulier en prélèvement automatique ou un don en ligne
www.secourspopulaire.fr



RÉDUCTION D'IMPÔT DE 75%

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 530 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros vous revient en réalité à 15 euros.

Je m'abonne à CONVERGENCE

Je veux m'informer et réfléchir sur l'action du Secours populaire.

Je m'abonne :

18 € abonnement simple, 6 numéros
 30 € abonnement de soutien, 6 numéros

GC0501

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

La loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles vous concernant en vous adressant au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui adressez. En cas de déménagement, envoyez à l'adresse ci-dessous votre dernière étiquette adresse pour éviter toute interruption dans l'envoi de Convergence.

BON À RETOURNER AVEC VOTRE CHÈQUE AU
Secours populaire français
9/11 rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

Regards **Tout un été de vacances**

Enfants, adultes, personnes âgées, handicapées, en groupe ou en famille, ont pu jouir de leur droit aux vacances, en ce 80^e anniversaire de la loi sur les congés payés. À la mer, à la montagne, à l'étranger, parfois pour la première fois, ces séjours ont offert aux vacanciers une parenthèse de détente dans un quotidien de difficultés. De quoi voir les choses différemment au retour.

Remerciements aux photographes bénévoles qui ont couvert les séjours.



Jean-Marie Rayapen



1

Joël Lumien



2



3

DR



4

Viviane Carlier



5

Clarisse Clozier



6

SPF 29

1 En famille. Lola (au premier plan) sur l'île aux papillons à Saint-Jean-de-Monts, en Vendée.

Baignades et découverte de la nature ont rythmé la semaine de ses premières vacances avec sa maman et sa grand-mère, au camping Campéole (partenaire du SPF), loin de l'Orne où elle vit.

2 Danser. Le 18 août, 350 personnes âgées

d'Ile-de-France ont participé au traditionnel Banquet des cheveux blancs, avec bal Chez Gégène à Joinville-le-Pont, dans le Val-de-Marne, et escapade en bateau-mouche.

3 Bouger. Du 10 juillet au 6 août,

le village Kinder de Temple-sur-Lot a permis à 670 enfants de jouer et de s'initier au sport avec de vrais professionnels.

4 À l'étranger.

En juillet, 115 enfants de toute la France ont été accueillis deux semaines dans des familles suisses, comme cela se fait depuis quarante ans.

5 Après la rue, la mer.

Le SPF de Paris a emmené à Saint-Valéry-en-Caux, en Seine-Maritime, trente personnes aidées durant les maraudes. La mer pour horizon, quand « d'habitude, le plus loin qu'on peut voir, c'est au bout d'un boulevard », résume l'une d'elles.

6 À l'abordage. Le 13 juillet, 46 enfants

du Finistère invités par Carrefour ont joué les corsaires sur un trois-mâts dans la rade de Brest.



Camille Abadie

1



Camille Abadie

2



Irene Nam

3



Regards Une journée inoubliable

Passé le 15 août, date à laquelle on admet que ceux qui n'ont pas pris de vacances ne partiront plus, le Secours populaire convie, dans chaque région, les oubliés des vacances à une escapade d'un jour. De Calais à Cabourg, de Gruissan plage à Dompierre-sur-Besbre, de Futuroscope en parc animalier, quelque 50 000 personnes, enfants et adultes, ont apprécié les bienfaits d'une journée de villégiature.

Ces pages ont pu être réalisées grâce aux photographes bénévoles.



Jean-François Leray

4



Jean-Marie Royapen

5



6

7



Camille Abadie

1 Mer, soleil : que demander de plus ? À Cabourg le 25 août, 5 000 Franciliens ont joui des bienfaits de la plage.

2 Parade à Disneyland Paris, le 4 juin pour 7 000 personnes d'Ile-de-France. Joie des adultes et des enfants : « Ces sorties nous changent les idées », résume une participante.

3 De Cabourg, chaque enfant a rapporté un livre offert, comme chaque année, par les éditions Rue du monde.

4 Arrivés de la Somme, de l'Oise, du Pas-de-Calais, les 3 000 invités du SPF se sont égayés dans Calais : plage, fête foraine, concert de Black M., sur la place « Copain du monde ».

5 Une trentaine de copains du monde de Seine-Maritime ont invité, le 25 août, 100 personnes âgées au lac de Caniel. Jeux de piste et loto ont jalonné ces rencontres.

6 Les fédérations du SPF des Ardennes, de l'Aube, de la Marne et de Haute-Marne ont offert deux jours de dépaysement à 360 enfants, fin août au Portel (Pas-de-Calais) avec nuit à l'hôtel, plage, parc d'attractions de Bagatelle...

7 Le 17 août, en famille, 500 Hauts-Normands ont eu une journée bien riche à Clécy, entre luge sur rail, visite du musée du Chemin de fer miniature et balade en train.

Sondage Ipsos-SPF 2016



André Lejarré

Une part importante de Français vit le quotidien sur le mode de la privation et d'arbitrages constants, y compris dans un domaine aussi vital que celui de la santé. Le 10^e baromètre Ipsos-SPF est révélateur d'une société fragilisée, sur le fil de la survie, où les plus pauvres paient le plus lourd tribut à la crise.

ÉDITO La publication de ces chiffres douloureux sur les difficultés, pour un très grand nombre, d'avoir accès aux soins ne surprend pas les bénévoles du Secours populaire français. Membres d'une association très décentralisée, en permanence sur le terrain, en ville ou à la campagne, ils voient augmenter au quotidien les problèmes pour se soigner, même si souvent une grande pudeur empêche les personnes accueillies de se confier. L'écrivain Henri Barbusse disait : « La solidarité, ce ne sont pas des mots ; ce sont des actes. » Aujourd'hui, il convient – avec toutes les bonnes volontés, tous les partenaires ; je pense par exemple à Essilor, à GSK, aux mutuelles, au réseau de l'Ordre national des médecins – de mener des actions précises, suivies dans le temps, pour aider à l'accès aux soins, partout et pour tous. Les enfants – avec les petits copains du monde –, les jeunes, les familles, les personnes âgées ne se contentent pas de parler mais agissent. Certes, la solidarité ne saurait tout régler, il n'empêche que c'est à notre époque un puissant remède dont l'efficacité est renforcée par les dévoués Médecins du SPF, qui attendent du renfort. *Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français*

Santé sacrifiée, symptôme de la pauvreté



Conséquence brutale de l'accroissement des inégalités en France, depuis la crise financière de 2008, plus d'un Français sur deux (55%) jugent en 2016 que leur vie quotidienne est menacée par la pauvreté. Si ce chiffre connaît un léger recul par rapport aux résultats du baromètre Ipsos-SPF 2015, il reste supérieur de 10 points à celui de 2007 (45%), à l'aube de la crise économique la plus grave depuis la Grande Dépression de 1929.

De la même façon, cette année encore, la part des sondés redoutant que leurs enfants connaissent un jour la pauvreté reste très élevée (83%). Si ce chiffre est en baisse de 4 points depuis 2015, il n'en demeure pas moins que pour les catégories socioprofessionnelles les plus modestes, le pourcentage passe de 87% à 92% en un an. Ouvriers et employés, ménages aux revenus inférieurs à 3 000 euros (87%) ou encore parents d'enfants de moins de 18 ans sont les plus inquiets pour l'avenir de leurs enfants, dont les conditions de vie seraient selon eux plus pénibles que les leurs. Les données recueillies sur le terrain par les bénévoles du Secours populaire français témoignent d'une dégradation des conditions de vie des plus précaires et d'une augmentation sensible du nombre de personnes aidées (près de 3 millions en 2015).

La crise économique a fait basculer une part importante de la population dans la pauvreté. Les résultats du baromètre Ipsos-SPF 2016 et les rapports qui émanent des antennes locales du SPF convergent : la proportion de Français affirmant avoir connu la pauvreté s'est accrue (3 points de plus par rapport à 2015, selon le baromètre Ipsos). En 2016, 38% des personnes interrogées répondent en effet qu'elles ont été confrontées à cette situation. Comme le pointait déjà le baromètre Ipsos-SPF en 2013, les femmes sont souvent les plus affectées (c'est le cas pour 39% d'entre elles). Emplois précaires, temps partiel subi, chômage : ces dernières paient un lourd tribut à la crise, mais aussi aux persistantes inégalités de genre. Les ouvriers et employés comptent aussi parmi la catégorie la plus exposée. Si l'Insee annonce en juin 2016 que le pouvoir d'achat des ménages a plutôt bien résisté à la crise, il n'en demeure pas moins qu'une partie non négligeable de la population française doit faire face à des difficultés multiples au quotidien et que les foyers les plus modestes ont vu leur pouvoir d'achat baisser¹.

DES INÉGALITÉS PERSISTANTES

La réalité est que pour une part importante de Français des arbitrages s'imposent entre les loisirs (cinéma, restaurant...) ou les vacances par exemple : pour 47% des sondés s'offrir quelques jours de répit ne va pas de soi. Les foyers qui disposent d'un revenu mensuel net inférieur à 1 200 euros sont 73% à être exclus de ce droit aux vacances, qui constitue un champ d'action majeur pour le SPF. Mais les restrictions concernent également la santé : 36% des Français ont des problèmes au moment de payer des actes médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale, 64% chez les foyers les plus modestes. Disposer d'une mutuelle santé est financièrement compliqué pour 53% des ménages modestes, et 48% d'entre eux n'ont pas les moyens de se procurer une alimentation saine. En 2016, une majorité de Français pense qu'une personne seule est pauvre quand elle dispose d'un revenu mensuel net de moins de 1 068 euros, une augmentation de 14 euros en moyenne par rapport à 2015, un montant supérieur au seuil de pauvreté officiel (1 000 euros)²,

mais très proche du Smic (1 141 euros net depuis le 1^{er} janvier 2016). Logement, factures, vacances, soins sont sources d'inquiétudes quotidiennes pour des personnes sur le fil de la pauvreté qui se sentent d'autant plus à la merci du moindre incident de parcours. Le baromètre 2016 est révélateur des stigmates d'une crise persistante, mais aussi d'une fragilisation de la société française. L'insécurité sociale gagne du terrain et le renoncement aux soins est devenu en 2016 une réalité qui accroît la vulnérabilité des plus pauvres.

Dans ses permanences d'accueil, le SPF perçoit une dégradation de l'état de santé de familles, de mères seules, de jeunes, de retraités, de beaucoup d'enfants. Fait récent, le travail n'apporte plus forcément la garantie d'une autonomie financière : certains salariés ne sont plus à l'abri des privations et peinent également à se soigner. L'optique et les soins dentaires sont devenus moins facilement accessibles : 35% des sondés déclarent avoir déjà renoncé à l'achat de prothèses dentaires ou l'avoir retardé de plusieurs mois (4 points de plus par rapport à 2008) ; 30% ont dû faire de même pour l'achat de lunettes ou de lentilles de contact ; 28% pour la consultation chez un dentiste (+ 5 points)... Parmi les Français les plus pauvres (ceux qui appartiennent à un ménage dont le revenu mensuel net est inférieur à 1 200 euros), 50% ont renoncé à une consultation chez le dentiste ou l'ont retardée, une hausse spectaculaire de 22 points par rapport à 2008. Les parents en situation de pauvreté donnent la priorité aux soins apportés à leurs enfants, au détriment de leur propre santé.

Plus d'un quart des personnes financièrement vulnérables ne peuvent se rendre chez un dentiste, faute de moyens. Ce constat est insupportable et laisse craindre que la santé ne finisse par devenir un luxe. Les Français interrogés sont conscients de l'augmentation inquiétante des inégalités en matière d'accès à la santé : à 68%, ils jugent qu'elles se sont aggravées au cours des dernières années. Le Secours populaire, depuis sa création, a investi ce champ, grâce aux actions de ses bénévoles, des Médecins du SPF, des professionnels de santé, qui contribuent bénévolement à combattre ces inégalités, en France et à l'international. Des actions soutenues par une grande majorité de Français : à 95% ces derniers jugent que l'accès aux soins, en particulier pour les enfants, doit constituer une priorité de l'association. Dans une France où les inégalités ne cessent de croître, où parfois les plus socialement démunis perdent, à force de renoncements, jusqu'au goût de vivre, dans un contexte marqué par la violence et la montée des discriminations, le baromètre Ipsos-SPF 2016 donne cependant à voir une lueur d'espoir. Il montre que plus de la moitié des Français (54%) est prête à soutenir les Médecins du SPF et à s'engager personnellement en faveur de l'accès à la santé aux côtés de l'association par un don ou une action bénévole.

Fabienne Chiche

¹ Selon le « Rapport sur les comptes de la nation 2015 » publié par l'Insee, les dépenses « pré-engagées » pour le logement, l'eau, l'électricité, les frais de cantine... représentent une fraction croissante du budget des ménages : elle est passée de 12,3% de leur revenu disponible en 1959 à 28,9% en 2015.

² Insee, données 2013. Correspondant à 60% du revenu médian national, ce seuil de pauvreté sert de base au calcul, par la Caisse d'allocation familiale, du plafond au-dessous duquel on peut prétendre au revenu de solidarité active (RSA).



Cette année encore, une très large majorité de Français interrogés dans le cadre du baromètre Ipsos / Secours populaire de la pauvreté considère que le risque que

leurs enfants connaissent un jour la précarité est plus élevé que pour leur génération.

Pour une partie de la population, les difficultés sont d'ailleurs déjà une réalité. Cette année, ce sont en effet 38 % des Français qui nous disent avoir déjà au cours de leur vie connu une situation de pauvreté, soit 3 points de plus que l'année passée. Et les conséquences de ce basculement sont sévères, notamment dans le domaine auquel nous avons consacré la partie thématique de cette enquête : l'accès à la santé. Les difficultés financières poussent une partie significative de la population, et surtout de foyers modestes, à retarder des soins ou à y renoncer totalement.

C'est particulièrement le cas dans le domaine dentaire et optique, où l'on observe une hausse inquiétante du report ou du renoncement aux soins, particulièrement chez les plus modestes : la moitié des Français dont le revenu mensuel net du foyer est inférieur à 1 200 euros ont déjà dû reporter ou renoncer à une consultation chez un dentiste (+22 points par rapport à 2008) et plus d'un tiers chez un ophtalmologiste (39 % ; +9 points).

Les Français sont d'ailleurs conscients de l'augmentation des inégalités d'accès à la santé (68 % pensent qu'elles se sont aggravées au cours des dernières années). Ils sont sensibles à l'action du Secours populaire dans ce domaine et donnent avant tout la priorité à l'accès aux soins pour les enfants.

Des enfants dont il ne faut pourtant pas oublier les parents. Car souvent, en leur donnant la priorité, ce sont leurs parents qui mettent leur santé entre parenthèses, voire même en danger.

Amandine Lama, directrice d'études chez Ipsos Public Affairs
et Mathieu Gallard, chef de groupe.

Sondage réalisé par téléphone du 11 au 15 juillet 2016 auprès de 1 000 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, selon la méthode des quotas : sexe, âge, profession de la personne de référence du foyer, région et catégorie d'agglomération.

Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 : « Études de marché, études sociales et d'opinion ». Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques.

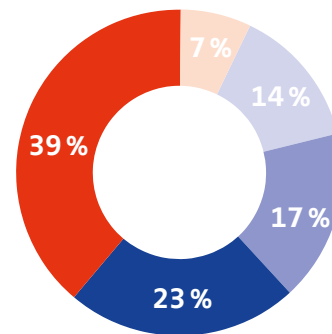
**En 2016,
55 % des Français
jugent que leur
vie quotidienne
est menacée
par la pauvreté.**

> Après deux années de baisse, la perception par les Français du seuil de pauvreté progresse à nouveau.

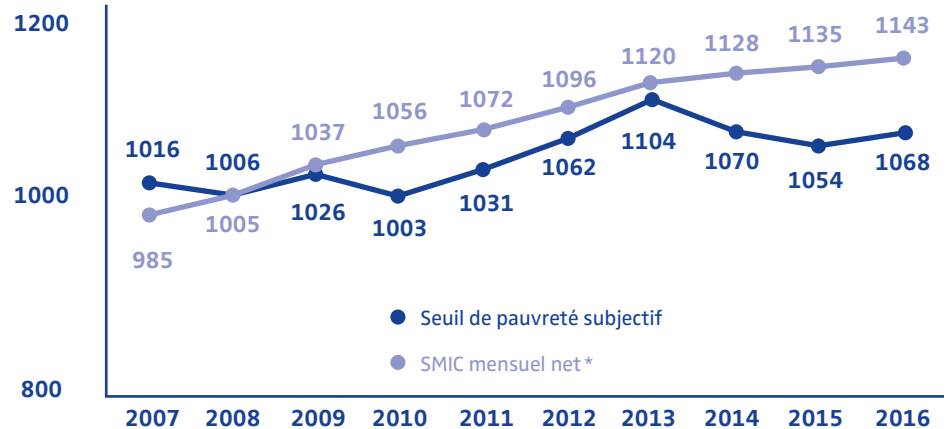
Base : à tous

Pour vous en dessous de quel revenu net par mois une personne seule peut-elle être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ?

● Moins de 800 € ● 1 000 € ● (NSP) ● Entre 800 et 999 € ● Plus de 1 000 €



**SEUIL DE PAUVRETÉ SUBJECTIF MOYEN :
1 068 € (+14 €)**



* Montant mensuel net du smic au 1^{er} janvier de l'année pour 35h de travail par semaine (151,67 heures par mois) – Après déduction de la CSG et CRDS

> La perception du seuil de pauvreté varie assez fortement selon le profil.

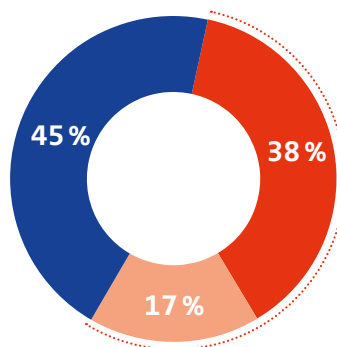
CATÉGORIES		RÉSULTATS 2016	ÉVOLUTION 2015
ENSEMBLE		1 068 €	+14 €
SEXE	HOMMES	1 125 €	+23 €
	FEMMES	1 015 €	+6 €
ÂGE	MOINS DE 35 ANS	974 €	-6 €
	35-59 ANS	1 106 €	+42 €
	60 ANS ET PLUS	1 109 €	-10 €
REVENU MENSUEL NET DU FOYER	MOINS DE 1 200 €	934 €	+36 €
	1 200 À 2 000 €	1 037 €	-32 €
	2 000 À 3 000 €	1 102 €	+50 €
	3 000 € ET PLUS	1 122 €	+11 €
RÉGION	ÎLE-DE-FRANCE	1 092 €	+15 €
	PROVINCE	1 063 €	+14 €

> Plus d'un tiers des Français a déjà connu une situation de pauvreté et cette proportion augmente.

Base: à tous

Personnellement, vous est-il déjà arrivé de vous dire, à un moment de votre vie, que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ?

- Oui, et j'ai connu une telle situation.
- Oui, mais je n'ai pas connu une telle situation.
- Non, ce n'est jamais arrivé.



+ 3 POINTS
PAR RAPPORT
À 2015

EN 2016, 55 % DES FRANÇAIS
JUGENT QUE LEUR VIE QUOTIDIENNE
EST MENACÉE PAR LA PAUVRETÉ

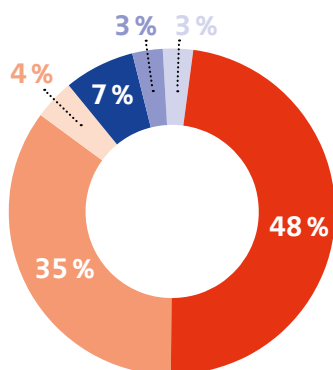
A CONNU UNE SITUATION DE PAUVRETÉ		RÉSULTATS
ENSEMBLE		38 %
SEXE	HOMMES	36 %
	FEMMES	39 %
ÂGE	MOINS DE 35 ANS	34 %
	35-59 ANS	44 %
	60 ANS ET PLUS	33 %
PROFESSION	CADRES/PROF. INTERMÉDIAIRES	30 %
	EMPLOYÉS/OUVRIERS	51 %
REVENU DU FOYER	MOINS DE 1 200 €	68 %
	1 200 À 2 000 €	53 %
	2 000 À 3 000 €	37 %
	3 000 € ET PLUS	22 %
A DES ENFANTS DE - DE 18 ANS	OUI	45 %
	NON	34 %

**> Un risque de pauvreté perçu
comme beaucoup plus fort
pour la génération à venir.**

Base : à tous

D'après vous, les risques que vos enfants connaissent un jour une situation de pauvreté sont-ils beaucoup plus, un peu plus, un peu moins ou beaucoup moins élevés que pour votre génération ?

- Beaucoup plus élevés
- Un peu plus élevés
- Ni plus, ni moins élevés
- Un peu moins élevés
- Beaucoup moins élevés
- (NSP)



MOINS ÉLEVÉS : 10 %

MOINS DE 35 ANS : 14 %
REVENUS < 1 200 € : 13 %

PLUS ÉLEVÉS : 83 %

EMPLOYÉS / OUVRIERS : 92 %
PARENTS D'ENFANTS DE - DE 18 ANS : 89 %
REVENUS ≥ 3 000 € : 87 %

Clarisse Clozier



Clarisse Clozier

Les vacances, essentielles au bien-être, sont souvent sacrifiées quand le budget est trop serré:

47% des Français rencontrent des difficultés pour s'offrir quelque jours de répit.

> Les vacances et la culture, les postes de dépenses qui posent le plus de difficultés, juste devant la santé.

Base: à tous

Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?

● Oui, beaucoup ● Oui, un peu ● Non, pas vraiment ● Non, pas du tout ● (NSP)

PARTIR EN VACANCES AU MOINS UNE FOIS PAR AN TOTAL « OUI »



ACCÉDER À DES BIENS OU DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET DE LOISIRS POUR VOUS OU VOTRE FAMILLE



PAYER CERTAINS ACTES MÉDICAUX MAL REMBOURSÉS PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE



PAYER VOS DÉPENSES D'ÉNERGIE (ÉLECTRICITÉ, CHAUFFAGE...)



PAYER VOTRE LOYER, VOTRE EMPRUNT IMMOBILIER OU LES CHARGES DE VOTRE LOGEMENT



PAYER VOS FRAIS DE TRANSPORT (ESSENCE, ABONNEMENTS TRAIN OU MÉTRO...)



VOUS PROCURER UNE ALIMENTATION SAINNE VOUS PERMETTANT DE FAIRE 3 REPAS PAR JOUR



DISPOSER D'UNE MUTUELLE SANTÉ



ACCÉDER AUX OUTILS DE COMMUNICATION (TÉLÉPHONE PORTABLE, INTERNET...)



* Évolutions par rapport à la vague de 2015



André Lejarré

> Des difficultés financières particulièrement ressenties dans les ménages modestes.

Base: à tous

Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?

	RÉPONSES « OUI »			
	NIVEAU DE REVENU MENSUEL NET DU FOYER			
	3000 € et plus	2 000 € à 3 000 €	1 200 € à 2 000 €	moins de 1 200 €
PARTIR EN VACANCES AU MOINS UNE FOIS PAR AN	27%	52%	64%	73%
ACCÉDER À DES BIENS OU DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET DE LOISIRS POUR VOUS OU VOTRE FAMILLE	26%	40%	53%	72%
PAYER CERTAINS ACTES MÉDICAUX MAL REMBOURSÉS PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE	23%	33%	48%	64%
PAYER VOS DÉPENSES D'ÉNERGIE (ÉLECTRICITÉ, CHAUFFAGE...)	15%	34%	46%	68%
PAYER VOTRE LOYER, VOTRE EMPRUNT IMMOBILIER OU LES CHARGES DE VOTRE LOGEMENT	19%	29%	40%	59%
PAYER VOS FRAIS DE TRANSPORT (ESSENCE, ABONNEMENTS TRAIN OU MÉTRO...)	11%	26%	34%	59%
VOUS PROCURER UNE ALIMENTATION SAINES VOUS PERMETTANT DE FAIRE 3 REPAS PAR JOUR	9%	19%	36%	48%
DISPOSER D'UNE MUTUELLE SANTÉ	8%	20%	37%	53%
ACCÉDER AUX OUTILS DE COMMUNICATION (TÉLÉPHONE PORTABLE, INTERNET...)	8%	20%	33%	48%



Plus d'un tiers des Français a renoncé à une consultation chez un dentiste ou l'a retardée.

Une alimentation saine et diversifiée est cruciale pour se maintenir en bonne santé. Or les difficultés financières empêchent 24% des Français de faire trois repas équilibrés par jour.

Les personnes dans un grand dénuement sont les plus exclues des campagnes de prévention et de dépistage et des soins en général.



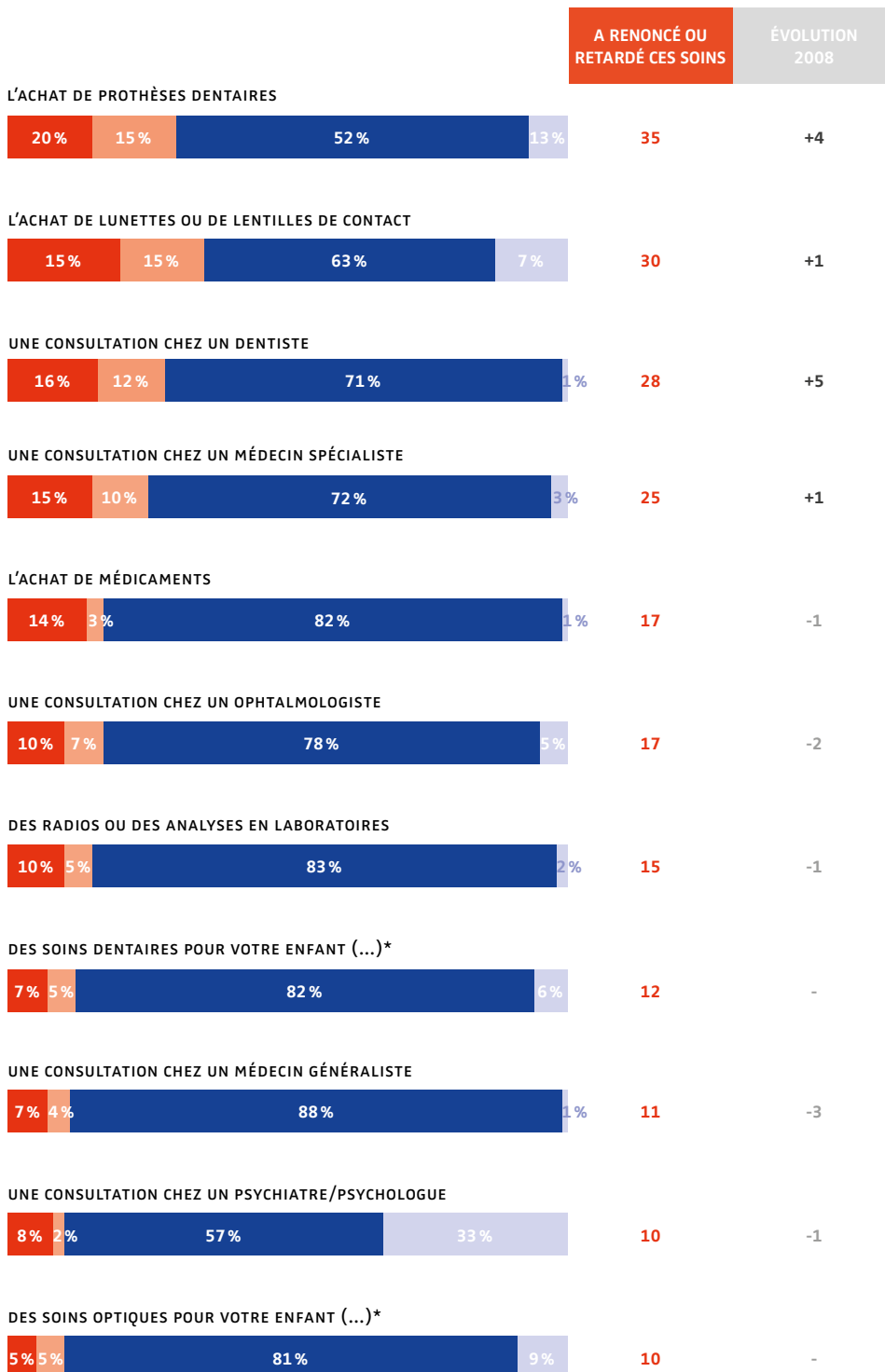
Olivier Papegnies

BAROMÈTRE IPSOS – SPF 2016

> Une proportion significative de la population française connaît des difficultés importantes, notamment dans son accès à la santé.

Base : à tous (sauf deux items posés aux parents d'enfants de moins de 18 ans - 33% de l'échantillon)
En raison de leur coût, vous est-il déjà arrivé de renoncer à...

- Oui, au moins une fois
- Non, mais vous l'avez retardé de plusieurs mois
- Non, jamais
- Non concerné



* Items posés uniquement aux parents d'enfants de moins de 18 ans

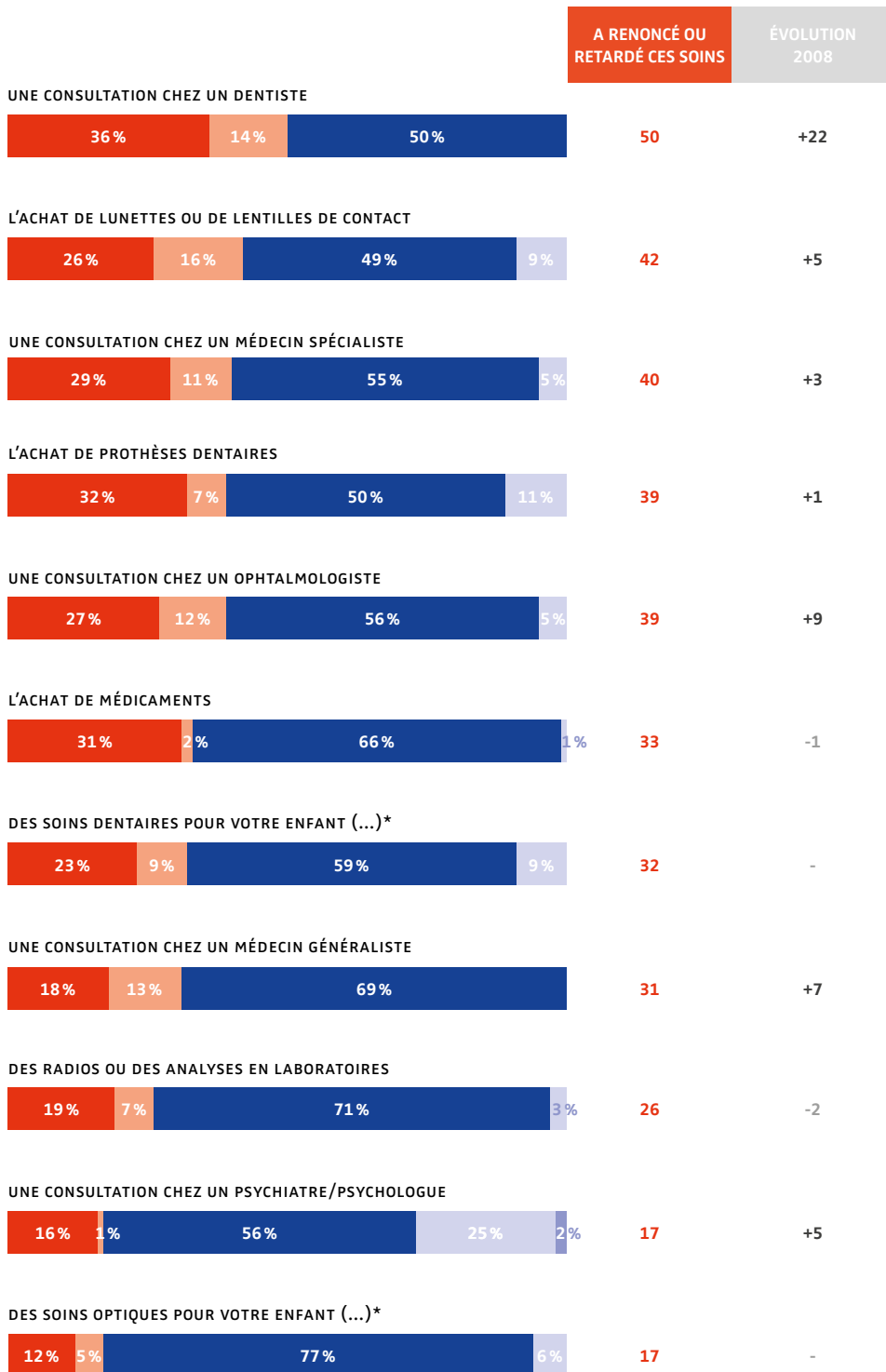
BAROMÈTRE IPSOS – SPF 2016

➤ Un renoncement ou un retard de soins qui s'est particulièrement accru chez les plus modestes, notamment dans les domaines des soins dentaires et optiques.

Base: Personnes dont le revenu mensuel net du foyer est inférieur à 1 200 €

En raison de leur coût, vous est-il déjà arrivé de renoncer à...

- Oui, au moins une fois
- Non, mais vous l'avez retardé de plusieurs mois
- Non, jamais
- Non concerné
- Ne se prononce pas



Clarisse Clozier

Apporter des soins à ses enfants, quand le quotidien est fait de privations, est une source d'anxiété pour des parents sur le fil de la survie.



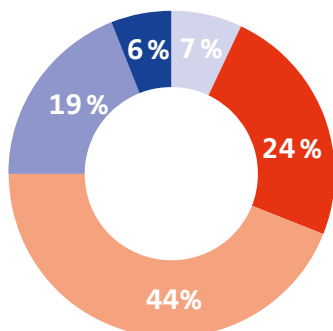
Olivier Popegnies

> Les deux tiers des Français estiment que les inégalités en matière d'accès à la santé se sont creusées au cours des dernières années.

Base: à tous

Au cours des dernières années, avez-vous le sentiment qu'en France, les inégalités en matière d'accès à la santé se sont...

- Beaucoup aggravées
- Plutôt aggravées
- Plutôt réduites
- Beaucoup réduites
- Nsp



RÉDUITES 25%	MOINS DE 35 ANS: 35% ILE-DE-FRANCE: 35%
AGGRAVÉES 68%	35 ANS ET PLUS: 73% CADRES/PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES: 77% RURAUX: 73%

> Les Français jugent que l'accès aux soins, en particulier pour les enfants, doit constituer une priorité pour le Secours populaire.

Base: à tous

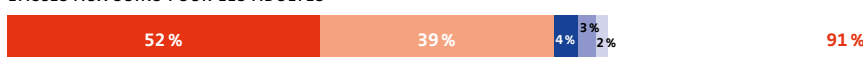
Selon vous, chacun des domaines suivants doit-il être une priorité pour l'action du Secours populaire en matière d'accès à la santé ?

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout
- Nsp

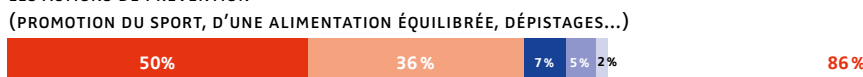
L'ACCÈS AUX SOINS POUR LES ENFANTS



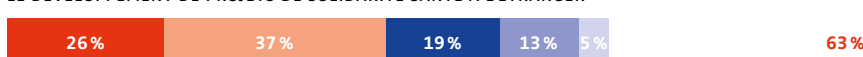
L'ACCÈS AUX SOINS POUR LES ADULTES



LES ACTIONS DE PRÉVENTION



LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS DE SOLIDARITÉ SANTÉ À L'ÉTRANGER

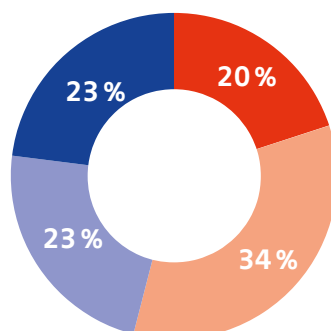


> Plus de la moitié des Français seraient prêts à soutenir les Médecins du Secours populaire.

Base: à tous

Depuis 1980, le Secours populaire agit pour l'accès aux soins des personnes en difficulté à travers les Médecins du Secours populaire, des personnes qui apportent bénévolement leurs compétences dans le domaine de la santé. Vous personnellement, auriez-vous envie de soutenir cette action, que ce soit par un don ou une action bénévole ?

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout



LES CATÉGORIES QUI SONT LES PLUS ENCLINES À AVOIR « TOUT À FAIT » ENVIE DE SOUTENIR LE SECOURS POPULAIRE DANS CETTE ACTION :

LES 15-19 ANS: 40%
LES PERSONNES AUX REVENUS MODESTES: 32%
LES HABITANTS DE L'ÎLE-DE-FRANCE: 25%

OUI 54%
NON 46%



Pauvreté-Précarité



54% des Français seraient prêts à soutenir les Médecins du Secours populaire.

(Sondage Ipsos-SPF, septembre 2016)

Prévention, dépistage, qualité de vie

Santé et précarité, les bienfaits d'une approche plurielle

BILLET «Au cœur de la lutte contre la pauvreté, l'accès à la santé a une place essentielle dans notre dispositif de solidarité depuis de nombreuses années. Dans les permanences d'accueil et de relais santé du SPF, les bénévoles écoutent, informent, orientent et favorisent l'accès aux soins et à la prévention. L'accompagnement est d'autant plus important que la santé n'est pas une priorité pour les personnes accueillies, qui doivent faire face aux besoins immédiats (alimentaire, logement...). Nous le constatons à travers le sondage Ipsos-SPF, 36 % des sondés renoncent à des actes médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale, pourcentage grimpant à 64 % pour les foyers les plus modestes. La situation actuelle impose la vigilance et un renforcement de notre action dans ce domaine.»



Jean-François Lerray

Houria Tareb, secrétaire générale de la fédération de Haute-Garonne du SPF. Membre du bureau national chargée des questions de santé.

Campagnes de prévention, soins ophtalmologiques, dentaires, ostéopathiques... Le Secours populaire a fait de l'accès à la santé et au bien-être le cœur de ses actions. Il répond à un besoin majeur des personnes aidées, pour qui les pathologies, le manque de soins et de loisirs sont souvent le douloureux corollaire de la pauvreté.



Clarisse Clotier

Séjour à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-maritime), organisé en juillet 2016 pour des personnes sans abri par le SPF de Paris.

En médecine, la santé est définie comme l'absence de maladie. Pour l'OMS (Organisation mondiale de la santé), il s'agit d'un bien-être complet, à la fois physique, mental, mais aussi social et environnemental. Notion que déjà pressent le poète romain Juvénal, lorsqu'il écrit : « *mens sana in corpore sano* » (« un esprit sain dans un corps sain »). Cette corrélation entre le corps et l'esprit ne va pas toujours de soi, y compris dans les sociétés les plus développées. En effet, aucune échelle ne permet de mesurer la santé, cette dernière dépendant de la satisfaction de plusieurs besoins : affectifs, relationnels, sanitaires, nutritionnels... Le Secours populaire français, association reconnue d'utilité publique, agréée d'éducation populaire a, dès sa création, fait sienne cette approche multiforme des questions d'accès à la santé. Soigner les corps est une nécessité, particulièrement dans nos sociétés marquées par le chômage, les guerres, les catastrophes naturelles. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le SPF est intervenu dans ce domaine auprès des populations, notamment les enfants de victimes du nazisme en France affectés par les restrictions alimentaires, les carences et les

maladies infectieuses. Au cours de la décennie suivante, l'association a envoyé des médecins sur les lieux des catastrophes naturelles. Plus tard, en 1980, est né le réseau solidaire des Médecins du Secours populaire, composé de professionnels bénévoles agissant à l'étranger et en France.

PERMANENCES ET RELAIS SANTÉ

Devant le « raz-de-marée de la misère », pour reprendre les termes du président du SPF Julien Lauprêtre, l'association a multiplié les relais santé dans les départements. Si l'aide alimentaire est la première demande des personnes s'adressant au Secours populaire, l'accès à la santé reste cependant une priorité pour l'association. Nombre de Français ne peuvent se soigner correctement, faute de moyens, d'informations ou d'accompagnement dans des parcours administratifs trop complexes. Le baromètre Ipsos-Secours populaire 2016 (voir p. 8 à 17) montre que 36% des sondés renoncent à certains actes médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale, pourcentage grimpaant à 64% pour les foyers les plus modestes. Les mutuelles permettant de régler les frais restant à charge, notam-

ment pour l'optique, les soins dentaires ou les consultations auprès d'un spécialiste, sont inaccessibles à 12% de la population (chiffres 2012 de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé). Ainsi, un nombre important des personnes interrogées pour le sondage Ipsos-SPF disent avoir renoncé à l'achat ou retardé l'acquisition de prothèses dentaires (35%), de lunettes (30%), de visites chez un dentiste (28%). Le Secours populaire a fait de la prévention un axe prioritaire en matière de santé, s'attachant à lever les obstacles imposés par la pauvreté. Concernant la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire, Alexis Valensi, praticien bénévole au SPF à Reims, indique que « négliger ses dents – faute de moyens – conduit à s'exposer à de graves problèmes. Une carie peut provoquer des sources d'infection ou d'inflammation dans n'importe quelle partie du corps. De plus, ajoute-t-il, une mauvaise dentition peut constituer un handicap à l'embauche pour un emploi en contact avec le public, sans compter que pouvoir sourire sans contrainte rehausse l'estime de soi. » Le Secours populaire de la Marne, en partenariat avec la fondation GlaxoSmithKline France (GSK), qui distribue dentifrices et brosses à dents, a mis au

Pauvreté-Précarité



DR

« À la notion d'accès à la santé, je préfère celle de soins à la personne. Il s'agit de mettre en œuvre tout ce qui contribue à l'équilibre. Cela commence par l'accueil et le conseil, d'où la nécessité de former les bénévoles. L'attention et l'écoute permettent d'abattre le mur de la solitude, du stress, des problèmes matériels et de santé. C'est pourquoi, en plus de l'aide alimentaire, de l'accompagnement administratif et sanitaire, il convient d'offrir ces plages de détente grâce au sport, à la culture, aux soins esthétiques. Tout cela favorise un équilibre pour la personne et son entourage qui correspond à la notion de bonne santé. »

Christophe Lajus, secrétaire général de la fédération de Côte basque du SPF

point un suivi auquel participent sept praticiens. Au total, rappelle Lucy Helle, responsable du secteur santé, « ce service a été offert à 1 800 familles, soit quelque 5 000 personnes. De plus, les bénévoles profitent de la venue des personnes au libre-service pour les informer sur leur droit à bénéficier du bilan santé gratuit de la Sécurité sociale. » Ailleurs, en Mayenne, en Meurthe-et-Moselle, dans les Yvelines et le Nord-Pas-de-Calais (où un bus sillonne le territoire), les dépistages et les recommandations sur l'hygiène dentaire font partie de l'arsenal des actions en matière de santé. Le coût élevé des produits ophtalmologiques, mal pris en charge, nécessite également le soutien de partenaires. La Fondation Essilor et la Fondation Edmond de Rothschild organisent conjointement des séances de dépistage des problèmes de vue, à l'issue desquelles des lunettes sont fournies si nécessaire; c'est le cas notamment dans plusieurs comités du Val-de-Marne (Bonneuil, Champigny...) et à Paris. Ces expériences-pilote dans les domaines de l'ophtalmologie et de la santé bucco-dentaire, véritables gouffres pour les budgets des foyers pauvres, sont appelées à se développer, tant la demande apparaît forte lors des entretiens dans les permanences et relais santé du Secours populaire. Plutôt que

d'imposer un type préconçu d'aide en matière de santé, l'association préfère proposer des questionnaires évaluant les besoins; il en ressort, comme le note Françoise Roubaud, médecin bénévole dans les Bouches-du-Rhône, que « le rôle du SPF est également d'intervenir sur la prévention des maladies »; le baromètre Ipsos 2016 montre que 86% des sondés ne pensent pas autrement. Dépistage et prévention des maladies font partie intégrante de la démarche favorisant un meilleur accès à la santé. Les personnes en difficulté sont souvent réticentes à se confier à des personnels administratifs, voire à un professionnel de santé. En revanche, les liens établis avec des bénévoles formés à l'accueil des personnes permettent avec le temps de lever les obstacles, dans un climat propice à la confidentialité. Ces derniers, avec le concours des Médecins du Secours populaire, peuvent, dès lors, les orienter vers les services sociaux, les praticiens appropriés ou les centres de vaccination. Ainsi, les antennes du Secours populaire, en partenariat avec les Agences régionales de santé (ARS), les hôpitaux, les mutuelles (Solimut Mutuelle de France dans les Bouches-du-Rhône, les Mutuelles du Soleil dans le Vaucluse), les associations de santé, peuvent prolonger les actions, à l'occasion



Été 2016, au Village Kinder de Temple-sur-Lot. Sports, loisirs et vacances participent à l'équilibre indispensable au développement des enfants.

DR



DR

Soins et prévention à l'étranger

Le Secours populaire, présent dans 57 pays, développe des actions liées à la santé avec 150 partenaires. À Gaza (avec l'association Palestinian Medical Relief Society) ; à Erbil (Irak), où depuis vingt ans fonctionne une polyclinique, en Ukraine avec des urgentistes formés au CHU de Lyon. Il s'agit d'accompagner et de soigner les victimes de conflits, mais aussi de catastrophes naturelles (par exemple à Rivière-Froide en Haïti). La construction d'écoles, d'habitations, et d'infrastructures s'accompagne ainsi d'actions médicales et de prévention inscrites dans la durée.

des campagnes nationales de sensibilisation (diabète, cancers, obésité...). Les cafés-santé (à Reims, Trappes, ou dans le Puy-de-Dôme) et les ateliers santé-prévention (mis en place par de nombreuses antennes, notamment dans les Bouches-du-Rhône avec les associations de quartier) donnent l'occasion aux personnes accueillies, au cours de conversations avec des professionnels, d'aborder les problèmes de diabète, les troubles cardiovasculaires et d'autres sujets plus délicats à évoquer en public (contraception, VIH, dépression).

« PETITS DÉJEUNERS DE BIEN-ÊTRE »

Selon les études de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), l'alimentation joue un rôle dans l'apparition et le développement des maladies chroniques les plus fréquentes : certains cancers, les maladies cardiovasculaires, l'obésité (voir encadré p.23), les troubles métaboliques (diabète de type 2 ou l'hypercholestérolémie), certaines maladies inflammatoires, les allergies, la dépression, le déclin cognitif... En 2012, l'obésité touchait en France 15% des adultes, contre 6,1% en 1980. Fréquemment associés, l'obésité et le diabète

de type 2 sont en constante progression dans le monde et en France (selon une étude de l'Inserm publiée en 2014). Au Secours populaire, dans les ateliers de cuisine (par exemple à Rabastens dans le Tarn), ou à l'occasion des « petits déjeuners de bien-être » (notamment à Lille, à Paris, en Haute-Vienne, dans les Hauts-de-Seine, en Ardèche), on apprend à composer des repas équilibrés tout en proposant fruits et légumes frais dans les libres-services. En effet, une alimentation suffisante, équilibrée et diversifiée est nécessaire à la croissance, au maintien de l'immunité, à la fertilité, à un vieillissement réussi. Le poids des problèmes impose parfois l'oubli du corps. Dominique Laricq, ostéopathe, s'attache à la réparation de ces corps fragilisés par la vie. Une fois par mois, il gare son « ostéomobile » devant le Secours populaire de la Côte basque, à Anglet ; dans son véhicule aménagé, il dispense ses soins à quatre personnes accueillies par la SPF. Une heure durant, après un entretien où « la parole se libère plus facilement grâce à la générosité, au respect dont font preuve les bénévoles », l'ostéopathe se « rapproche de la cause des dégâts, pour mieux intervenir et réparer ». Démarrée en février dernier, l'expérience connaît un franc succès, comme

Je rejoins le
Secours populaire français



Je deviens
bénévole!



Au Secours populaire, les

80 000

*bénévoles mettent en œuvre
la solidarité au quotidien*

En France et dans le monde ils agissent pour les autres. Apporter son aide peut se faire de multiples façons : donner de son temps, collecter, participer aux différentes actions de solidarité...

POURQUOI PAS VOUS ?

CONTACTEZ-NOUS
01 44 78 22 28

pour connaître le Secours populaire
le plus proche de chez vous

www.secourspopulaire.fr



Réparer les corps fragilisés par la vie, c'est la mission de Dominique Laricq, ostéopathe bénévole au SPF de la Côte basque.

SPF

■■■■ en atteste Michèle en sortant du camion : « Je suis divorcée et retraitée ; je n'ai pas les moyens de payer des séances non remboursées par la Sécurité sociale. Ici, avec 5 euros de participation, je suis écoutée par un professionnel qui m'accorde du temps. Ces séances m'éviteront de prendre une quantité d'anti-inflammatoires pour soulager ma sciatique. Dominique a aussi pu détecter en m'examinant d'autres petits problèmes. » Visiblement ragaillardie, elle a « déjà pris rendez-vous pour le mois prochain ». Les soins ostéopathiques et les médecines douces sont au programme de nombreuses structures d'accueil : à Avignon (Vaucluse), avec l'école d'ostéopathie ; à Taverny (Val-d'Oise) ; à Périgueux (Dordogne), où l'on recourt au shiatsu, pratique millénaire de relaxation. La nécessité de faire du bien au corps quand cela va mal implique de considérer le bien-être comme une somme de facteurs physiques et psychiques.

REDONNER LE GOÛT DE LA VIE

Médecin généraliste à la retraite et bénévole du Secours populaire de Mayenne, Marie-Christine Bauvin a suivi une formation avec les praticiens du service de psychiatrie du Mans, dans le cadre d'un projet pour le second semestre 2016. Il s'agit de « prévenir les tendances suicidaires.

86%

des Français pensent que les actions de prévention doivent constituer une priorité pour le SPF.

(Sondage Ipsos-SPF, sept. 2016)

Pour cela, il convient de repérer le mal-être et d'aborder les bonnes questions, de celles qu'on n'ose pas a priori poser, comme : « Avez-vous déjà pensé au suicide ? », « Avez-vous des médicaments en stock ? » Il faudra ensuite former des bénévoles pour augmenter les capacités de l'association en matière de santé. À Vêrargues (Hérault), le docteur Jad Saddagh constate une augmentation du nombre de personnes précaires et de SDF dans les structures psychiatriques publiques et privées ainsi qu'un allongement de la durée des séjours. Cela tient en partie à la baisse des moyens pour la psychiatrie et à la crise. Le chômage, un entourage dispersé, la solitude, les problèmes financiers induisent le sentiment d'être exclu du train du développement. Cette impression aggrave les troubles et se traduit par la dépression, l'alcoolisme, la toxicomanie. « Face à ces tendances suicidaires, aux idées noires, il faut redonner aux patients le goût de vivre », conclut le psychiatre. Le Secours populaire, en diversifiant ses actions dédiées au mieux-être agit en ce sens. Sport, culture, loisirs contribuent à cet équilibre que prônait la formule de Juvénal. Dès l'hiver 1944, le SPF (dont les statuts seront déposés l'année suivante) collecte afin d'offrir des vacances aux enfants des victimes du nazisme, répondant au besoin chez les plus jeunes de gommer les traumatismes des années de guerre, de retrouver une vie sociale, de tourner la page d'une période de restrictions néfastes pour leur développement physique et mental. L'accès aux vacances s'est depuis étendu, comme on a pu le voir cet été encore avec les villages d'enfants Copain du monde, les séjours et accueils en famille, mais aussi la Journée des oubliés des vacances, qui permet aux écoliers de retourner en classe avec des souvenirs à partager. Parents et enseignants témoignent des bienfaits d'une coupure avec un quotidien de difficultés : les effets bénéfiques se traduisent tant dans les études que dans les rapports familiaux qui s'en trouvent raffermissés. À la faveur de ces séjours et tout au long de l'année, les enfants peuvent s'initier à un

DES RENCONTRES SUR LA SANTÉ ET L'ALIMENTATION

Au bon accueil des réfugiés

Le SPF se préoccupe des populations marginalisées qui ne bénéficient d'aucune couverture sanitaire. Aux Ulis (Essonne), sur la centaine de résidents du foyer de demandeurs d'asile, plus d'un tiers a souhaité participer aux rencontres consacrées à la santé et à l'alimentation organisées par le Secours populaire. Ils peuvent, en toute confidentialité, exprimer leurs angoisses et faire part des nuisances liées à leur condition de vie (bruit, punaises, etc.). Au-delà des conseils nutritionnels, des loisirs sont proposés afin de raffermir leur moral (sortie à Versailles). Ces contacts ont pour effet de stimuler la demande en matière de santé (allergies, diabète), de sport ou encore de sorties culturelles.



SPF 91



Consultation médicale dans les locaux de la fédération du Nord du Secours populaire

en mai 2016, assurée par Jean-Marie Sory, médecin à la retraite et bénévole.

sport. Le Secours populaire promeut l'activité physique pour les publics de tous âges afin de lutter contre la sédentarité, cause de bien des maux (obésité, dépression).

« DU SPORT POUR S'AÉRER LE CORPS ET L'ESPRIT »

Les partenaires (fondations, FSGT, fédérations de sports pour amateurs et professionnels, etc.) contribuent à favoriser l'accès aux pratiques sportives, en offrant licences et séances d'initiation (BMX durant le Tour de France, avec la Fondation FDJ ; découverte de nouveaux sports au village Kinder). La solidarité n'est jamais loin de ces actions : la course solidaire Run & Bike, avec la Fondation FDJ ; l'Humaraton ; l'opération « Qui court donne », avec Kinder ; la Journée pour la santé, avec Copain du monde (le mouvement d'enfants du SPF) et l'Union sportive des écoles primaires (USEP),

en Ardèche. Un effort particulier est fourni en direction des personnes âgées : « Marcher pour s'aérer le corps et l'esprit », une initiative de la fédération du Puy-de-Dôme, est une excellente thérapie pour lutter contre l'ankylose, l'isolement, la perte des facultés cognitives ; à Paris, l'atelier « D'marche », animé par l'association À la Découverte de l'âge libre (Adal), poursuit les mêmes objectifs. Santé rimant avec bien-être, il convient de proposer une sorte de « cocon » tissé à partir de séances de manucure, maquillage, coiffure, conseils diététiques : l'aspect physique, souvent miroir de l'état moral, est important à l'heure de chercher un travail, de nouer une relation, de donner à son entourage une image positive. De se sentir bien dans sa peau en somme. De jouir d'une meilleure santé.

Christian Kazandjian

Prévention de l'obésité

Maladie chronique liée notamment aux modifications de l'alimentation et à la réduction de l'activité physique, l'obésité peut devenir irréversible lorsqu'elle est installée : prévenir son développement est donc primordial. Le Secours populaire a investi ce chantier en proposant des légumes et des fruits frais dans tous ses libres-services ainsi que des ateliers de cuisine, animés parfois par des diététiciens bénévoles, pour sensibiliser aux vertus d'une alimentation équilibrée et à la pratique régulière d'une activité sportive.



CINÉ-DÉBAT : « LES VACANCES C'EST PAS DU LUXE, C'EST UN DROIT. »

À l'occasion du 80^e anniversaire des congés payés, le SPF des Yvelines projettera, mardi 11 octobre à 20 h, le documentaire « 1936-2016 : les vacances c'est pas du luxe, c'est un droit », qui retrace l'action du SPF pour les oubliés des vacances. La séance aura lieu au Ciné 7 d'Élancourt, en présence de Julien Lauprêtre, le président du SPF, et des réalisateurs du film, Laurence Karsznia et Mourad Laffitte. Pour recevoir le DVD, contactez le SPF de votre département ou envoyez un chèque à : Secours populaire français, 9-11 rue Froissart 75 003 Paris.

Des collectes pour la rentrée scolaire

Des milliers de parents rencontrent des difficultés lors de la rentrée des classes pour acheter les fournitures de leurs

enfants. « Ces familles confrontées à la précarité ont du mal à faire face à ces dépenses, compte tenu des factures qui arrivent avec la fin de l'été », relève Virginie, coordinatrice au Secours populaire français de l'Aube. Une telle détresse financière pèse sur les parcours scolaires. C'est pourquoi les bénévoles se sont mobilisés, cette année encore. Dans les

120 hypermarchés Auchan, avec qui ce partenariat a été noué pour la troisième année consécutive, ils ont été nombreux à collecter des fournitures scolaires neuves, les 26 et 27 août dernier. Autre partenariat reconduit, celui avec la MAE. La mutuelle scolaire adapte ses tarifs pour les élèves (de la maternelle au lycée) dont les familles sont aidées par le Secours populaire.



SPF

Beauté insulaire et estivale

Sept personnes handicapées ont profité d'un séjour de villégiature, fin juin, à San Nicolao, à 40 km de Bastia. « Originaires des Alpes-Maritimes, elles sont isolées, confrontées à la précarité et d'ordinaire privées de vacances », indique Aroussia Paonessa, du SPF de Nice. Elles étaient accompagnées par deux éducateurs spécialisés de l'association Perce-Neige, partenaire du SPF. Les promenades – auprès des cascades, sur la plage ou à travers des villages typiques – ainsi que les plaisirs gastronomiques ont ponctué ces cinq jours intenses. « Les participants étaient très contents », poursuit Aroussia Paonessa. Cette initiative a été rendue possible par les 6 700 euros collectés par la commission handicap du SPF des Alpes-Maritimes et un soutien de l'ANCV.

L'art en partage

En juillet, 56 jeunes issus de milieux populaires ont été conviés par le SPF au Festival d'Avignon pour un séjour en immersion artistique. « Certains d'entre eux n'étaient jamais allés au théâtre », témoigne Lucie Heintz, chargée de projet au SPF de l'Hérault. Spectacles, ateliers, rencontres avec les artistes étaient au programme, grâce à un partenariat avec les Ceméa.

Un garage solidaire près de Rouen

Une voiture, son achat comme son entretien, peuvent se révéler hors de portée des personnes confrontées à la précarité. Dans le département de la Seine-Maritime, les bénévoles du SPF de Rouen et de ses environs peuvent désormais mettre fin au cercle vicieux : « pas de voiture, pas de boulot ». Lors de l'accueil en permanence, ils orientent les personnes qui ont un besoin de mobilité vers Solidarauto, un garage associatif qui emploie notamment du personnel en insertion. Ayant récemment ouvert ses portes à Sotteville-

lès-Rouen, celui-ci propose trois services à prix solidaires : la vente de véhicules d'occasion, la réparation et bientôt la location de véhicules. De quoi faciliter l'accès à l'emploi, à la formation et favoriser une vie sociale plus épanouie.

30 hommes et femmes accompagnés par les bénévoles du SPF de La Rochelle ont bénéficié, fin juin, de séances de soins du visage, à l'École d'esthétique professionnelle – ISM MATILE.



SPF 06

La grande Boucle de Fenouillet

Pour sa 5^e édition, qui aura lieu le dimanche 11 septembre, la course pédestre de Fenouillet, près de Toulouse, propose à ses participants d'être solidaires. « Les coureurs contribueront au financement de licences sportives des enfants dont les familles sont accueillies toute l'année par nos bénévoles », explique Vanessa Garcia, responsable du secteur Jeunes et Développement au SPF de Haute-Garonne. Le parcours sans difficulté de la Boucle de Fenouillet s'étend sur un peu plus de 6 km à travers les sous-bois et sur les bords de la Garonne. Le chronomètre est banni, l'important étant de participer. L'opération est ouverte à tous les coureurs réguliers ou occasionnels de plus de quatorze ans. Pour vous inscrire : <http://www.laboucledefenouillet.fr>

**L'HOMME
MODERNE**

Objets originaux du monde

OFFRE CADEAU

Ces 2 Polos en Polaire Bicolore OFFERTS

- 2 polos à manches longues et col zippé
- 100% polyester
- Disponibles en 2 tailles : M/L et XL/XXL
- Bicolore : noir et écru



0 €
jusqu'au
31/10/16
4,50 € de frais de port et de traitement

**Deux valeurs sûres :
chaleur, légèreté et douceur garanties !
Une exclusivité signée L'Homme Moderne.**

Commande rapide : 0892 680 165 Service 0,40 €/min + prix appel | 7 jours sur 7 de 8h à 20h | www.lhommemoderne.fr/mespolos

**OFFRE BIENVENUE - À retourner avec votre règlement sous enveloppe affranchie avant le 31/10/16 à :
L'HOMME MODERNE - OFFRE POLOS BIENVENUE - BP 10884 - 27008 EVREUX CEDEX**

H2826 - P2117

OUI, je profite de votre offre cadeau valable jusqu'au 31/10/16, et je reçois mes 2 Polos en Polaire Bicolore OFFERTS (limité à 1 lot par foyer).
Je choisis ma taille : M/L (0381450) **ou** XL/XXL (0381451)
Ci-joint mon chèque de 4,50 € à l'ordre de L'Homme Moderne pour les frais de port et de traitement. Expédition sous 3 semaines maximum.

Cette offre cadeau ne m'engage à rien d'autre. Valable pour la France métropolitaine et Monaco, dans la limite des stocks disponibles. Aucun échange ni remboursement ne sera accepté.

Conformément à la loi «informatique et libertés» du 6 janvier 1978, modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire à L'Homme Moderne - Service clientèle - 94971 Créteil Cedex 9, en nous indiquant vos nom, prénom, adresse et numéro de client. Vos données peuvent être communiquées à un tiers concerné dans le cadre d'un changement de contrôle, de fusion, de cession de fonds de commerce ou d'apport partiel d'actifs de Reder SAS.

M^{me}/M. : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Email : _____

Date : _____ Signature obligatoire :



Irène Narm

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

En 2014, le Festival des solidarités à Nîmes a donné une impulsion décisive aux initiatives portées par les jeunes.

À Rennes, une rencontre pour refaire le monde

Des centaines de jeunes bénévoles de France et de l'étranger se sont donné rendez-vous à Rennes, fin octobre, pour réfléchir aux actions de solidarité qui feront reculer l'exclusion et la pauvreté.

Les jeunes bénévoles du Secours populaire français et des associations partenaires à l'étranger se retrouveront à Rennes, les 21, 22 et 23 octobre, pour la nouvelle édition du Festival des solidarités. Plus de 300 délégués, venant de France et de quatorze autres pays, sont invités à consolider «la construction du réseau solidaire», destiné à mondialiser la solidarité. Un enjeu de taille dans un contexte international où les conflits, les guerres et les attentats se multiplient. Partout dans le monde, la jeunesse paie un lourd tribut aux crises économique

et géopolitique. En France, plus de la moitié des personnes pauvres a moins de 30 ans (rapport de l'Observatoire des inégalités, publié en 2015) et 44% des Français de moins de 25 ans, particulièrement les moins diplômés et les plus précaires, pensent avoir une moins bonne situation que leurs parents au même âge, selon une enquête publiée cet été par le ministère de la Santé. C'est la proportion la plus importante d'Europe, dépassant même l'Espagne et le Portugal.

CROISER LES EXPÉRIENCES

Venant notamment d'Allemagne, de Belgique, de Chine, de Cuba, de Grèce, de Mauritanie, du Nicaragua, les délégués réunis à Rennes vont s'enrichir en croisant leurs différentes expériences de bénévolat. Ils réfléchiront aux actions de solidarité à entreprendre pour faire reculer l'exclusion. Au programme : échanges, débats et collecte au profit des migrants et des réfugiés, avec notamment la mise aux enchères des œuvres d'une cinquantaine d'artistes bretons. «De nombreux ateliers sont prévus, consacrés par exemple à l'utilisation des réseaux sociaux au service de l'humanitaire. Nous souhaitons aussi que cette rencontre soit festive, vivante», souligne Christian Lampin, secrétaire national du SPF. Pour encourager les jeunes à devenir bénévoles, le Secours populaire organise ce Festival de la solidarité tous les deux ans, depuis 1972. La précédente édition s'est tenue à Nîmes, il y a deux ans. «Pour bien marquer l'import-



tance grandissante que nous accordons à cet événement, les fédérations du SPF dans leur grande majorité seront représentées à Rennes, aux côtés des membres des instances nationales et des enfants

Copain du monde de la région Bretagne », remarque Thierry Cloâtre, responsable de l'organisation du mouvement. Le SPF souhaite également saisir cette occasion pour inciter les participants à prendre toute la place qui leur revient au sein du mouvement. Lors du 34^e congrès de l'association, plusieurs jeunes ont ainsi été élus au comité national. Au Secours populaire, ces derniers agissent de plus en plus pour un monde meilleur, à travers des collectes financières ou alimentaires, l'accompagnement scolaire, l'organisation de sorties culturelles ou sportives, etc. Après la rencontre de Nîmes, il y a deux ans, les initiatives se sont multipliées. L'exemple le plus récent en est une bonne illustration : après avoir mené plusieurs collectes, sept jeunes de Toulouse sont partis en Grèce en juillet dernier afin d'apporter à de jeunes Grecs en difficulté le matériel nécessaire pour leur rentrée scolaire. Nul doute que la rencontre de Rennes sera l'occasion de faire germer de nouvelles actions de solidarité en France et dans le monde. **Olivier Vilain**

COGEDIMclub®



Réservez dès à présent votre
Séjour Découverte

Le meilleur moyen pour tester
le bien-être COGEDIM Club®

Moins de contraintes, plus de bien-être ?

C'est peut-être le moment d'opter pour un appartement confortable, adapté aux seniors, et facile à vivre tout en bénéficiant de **services qui facilitent le quotidien**. Profitez d'un **Séjour Découverte** pour changer d'environnement et découvrir nos résidences, vous apprécierez la qualité de vie COGEDIM Club®.

Renseignez-vous sur les

PORTES OUVERTES

dans nos résidences en France

INFORMATIONS

01 56 26 28 72
cogedim-club.com

Renseignements

Coupon à adresser sous enveloppe à: COGEDIM Club® 8, avenue Delcassé - 75008 PARIS

COGEDIMclub®



Je souhaite recevoir **gratuitement et sans engagement de ma part**, une documentation sur les Résidences Seniors COGEDIM Club®.

Je souhaite être rappelé par un conseiller commercial au : _____ Le matin L'après-midi

Je suis intéressé par les **Séjours Découverte** et je souhaite recevoir des renseignements

Cochez les résidences
qui vous intéressent

Sèvres (92) Villejuif (94) Arcachon (33) Bordeaux (33) Bénodet (29) Pégomas (06) Chambéry (73) Montpellier (34)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____

CP _____ Email _____

Demande d'informations

Pour vous même Pour un de vos proches

Conformément à la loi informatique et libertés N°78-17 de 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.



Francis Roudière



SPF 59

Des villages d'enfants aux couleurs du monde

Pour le 80^e anniversaire des congés payés, douze Villages Copain du monde ont fleuri dans dix régions de France. À l'étranger, ce n'est pas moins de quinze villages qui ont été organisés dans six pays, de la Serbie jusqu'au Japon. Il y a onze ans, il n'y en avait qu'un seul en tout et pour tout. Que de chemin parcouru ! Venus d'Allemagne, du Bénin, des États-Unis, d'Irak, d'Équateur, de Palestine et de 33 autres pays dans lesquels le Secours populaire mène des projets de solidarité (voir encadré), plusieurs centaines d'enfants se sont rencontrés et ont vécu, ensemble, des vacances inoubliables. Pour beaucoup de bénévoles, 2016 a été l'année de leur premier Village Copain du monde. Ainsi, ceux du Secours populaire de l'Indre ont organisé le leur du 11 au 18 août. Ils ont accueilli 21 enfants, dont sept jeunes Grecs, à la base de loisirs des Landelles, au cœur du Parc naturel régional de la Brenne. « Un endroit idéal pour les enfants qui ont joui des activités nautiques, sportives mais aussi culturelles, avec notamment la visite du château de Valençay et du musée de l'Automobile », souligne Monique Robert,

secrétaire du SPF de La Châtre. La spécificité de ces séjours va au-delà. « Copain du monde, c'est aussi réfléchir à la solidarité, encourager l'altruisme et tisser des liens entre les enfants », ajoute Monique Robert. Les Vosges ont reçu pour la première fois des copains du monde, à Saint-Etienne-Lès-Remiremont, avec l'aide des Éclaireuses Éclaireurs de France : soixante enfants, venus principalement de Lorraine, ont rencontré des copains allemands, népalais, philippins, haïtiens et libanais. Pendant deux semaines de partage, de rires et d'émotion, les activités n'ont pas manqué : tir à l'arc, escalade, randonnées en montagne, baignades, et même visite de Strasbourg. Une façon judicieuse de dépasser les barrières de la langue et des cultures. « L'objectif de ces séjours est de permettre aux enfants d'apprendre à se réunir plutôt qu'à se fuir. Nous semons ainsi des graines de solidarité à même de faire reculer la violence », résume Julien Lauprêtre, le président du Secours populaire français. Un chantier important dans un monde ébranlé par la haine et les inégalités. **Olivier Vilain**

De Lille à la Muraille de Chine

CHINE. Une quinzaine de jeunes du centre social Roger Salengro de Lille-Hellemmes sont partis, fin août, dans le nord-est de la Chine à la rencontre des jeunes de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger, partenaire du SPF du Nord. À leur arrivée, ils se sont initiés à la peinture traditionnelle sur pochoir et ont passé une nuit dans une habitation typique. Plus tard, le groupe a visité la ville de Ping Yao (dans la province du Shanxi), fondée au XIV^e siècle, et s'est promené sur la muraille la plus célèbre du monde. Dans le but d'échanger avec leurs hôtes, les jeunes Lillois ont joué une pièce de théâtre et donné une représentation de hip hop. Un séjour qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. **O. V.**



SPF

Copains du monde, l'école à cœur

NICARAGUA. MADAGASCAR. MAROC. Une initiative originale. Près de 6 000 enfants du Puy-de-Dôme ont contribué à la scolarisation de 850 enfants du Nicaragua, de Madagascar et du Maroc, suivis sur place par le SPF. Pendant toute l'année scolaire 2015-2016, les copains du monde ont sensibilisé 140 classes à l'humanisme, à travers le projet Artolérance en solidarité. Concerts, expositions, publication d'un livre ont généré 14 000 euros de collecte. Un recueil appelé « Libérons les beaux mots » agrège textes et dessins qui ont écloso lors de ce projet. Vous pouvez l'acquérir au prix de 6 euros ou 9 euros (frais d'envoi compris). **Contact : 10 rue de Bien Assis, 63100 Clermont-Ferrand. O. V.**

GRÈCE, JAPON, LIBAN, MADAGASCAR, PALESTINE, SERBIE : LES VILLAGES COPAIN DU MONDE ONT CETTE ANNÉE LARGEMENT ESSAIMÉ À L'ÉTRANGER.

En Palestine particulièrement où 500 enfants ont profité d'une coupure estivale avec Palestinian Medical relief Society, le partenaire local du SPF. En Serbie, le SPF a continué son travail de rapprochement entre les communautés en invitant cinquante enfants serbes, roms et kosovars et 50 petits Bosniaques, tandis que des enfants de Mayotte ont découvert Madagascar.

La complémentaire de vie qui nous rajeunit
Santé, prévoyance, prévention



Vous avez plus de 60 ans ?

SANTÉ SENIORS : la complémentaire adaptée aux séniors et aux retraités.

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement une étude santé personnalisée

Nom..... Prénom..... Date de naissance.....
 Adresse..... CP..... Ville.....
 Tél..... Mail.....

Merci de renvoyer ce coupon à : Service Marketing, La Mutuelle Familiale – 52, rue d'Hauteville – 75010 Paris
 Conformément à la loi informatique, fichiers et libérés n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.



1948

Histoire

Les « Castors » construisent leurs maisons en commun

Des coopératives sont nées pour pallier le manque de logements par l'autoconstruction et l'échange de savoirs.

C'est à Pessac, près de Bordeaux, que des militants contre le mal-logement créent la première coopérative d'autoconstruction, bannissant promoteurs, banquiers et autres entrepreneurs du bâtiment. Ils donnent ainsi naissance au mouvement des « Castors », en référence au travail minutieux qu'effectue cet animal pour s'abriter. Terrains et matériaux sont achetés en commun, puis chaque Castor participe à la construction des maisons de son lotissement. À Sens, dans l'Yonne, les membres de la coopérative ont ainsi consacré « en moyenne de deux à cinq ans » de travail pour faire sortir de terre tout un quartier, témoigne Jean-Paul Tribouillard, qui y a grandi et dont les parents furent des pionniers de l'aventure. De cette entraide découle une vie de quartier solidaire. Après les destructions des deux guerres mondiales, les Français souffrent comme jamais du manque de nouveaux chantiers : depuis le XIX^e siècle, ils sont beaucoup plus rares qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni car les entrepreneurs se concentrent sur la clientèle la plus aisée. À la Libération, la France est ruinée. Les anciens résistants se mettent à l'œuvre pour faire reculer les injustices. L'État s'implique dans la vie économique et étend la protection sociale,



À Sens (Yonne), les membres de la coopérative des Castors ont fait sortir de terre tout un quartier à partir de 1952.

mais reste au seuil de l'habitat. De nombreuses familles vivent dans des bâtiments délabrés, s'entassant souvent dans une seule pièce, froide et humide, comme le montre le film de Chris Marker et Pierre Lhomme, *Le Joli Mai* (1963). À partir de 1953, la production en masse de logements sociaux va repousser au second plan la construction par les Castors de plus de 10000 logements de Toulouse à l'Île-de-France (Montreuil, Antony...) et de Reims à Saint-Nazaire, en passant par Angers ou Lyon. Cette expérience continue néanmoins et ne demande qu'à se diffuser. Le nombre de mal-logés dépasse les 3,8 millions et les personnes fragilisées par le coût de leur logement est de 12 millions, selon le dernier rapport de la Fondation Abbé-Pierre. **Olivier Vilain**

* Voir son blog : <http://leblogdepaulo.eklablog.com>

Cette année-là

- Déclaration universelle des droits de l'homme et Charte de La Havane, à laquelle Washington oppose son veto : les droits humains ne régiront pas le commerce international.
- En Amérique latine, coups d'État en série contre le prolétariat urbain et les paysans sans terre.
- Au Moyen-Orient, exode des Palestiniens.
- En Afrique du Sud, instauration de l'Apartheid.



Sabine Weiss

Sabine Weiss

Le métier de témoin

Sabine Weiss photographe

Du 18 juin au 30 octobre 2016,
Château de Tours,
 25 avenue André Malraux
 37000 Tours
 Tél.: 02 47 21 61 95
 Horaires: du mardi au dimanche
 de 14H à 18H.
 Plein tarif: 3 euros,
 réduit: 1,50 euros

Comment un photographe peut-il garder un œil attentif sur le monde quand l'âge amoindrit les facultés ? Sabine Weiss en livre le secret : observer les gens humbles et savoir fixer, sans voyeurisme, leurs moments de joie, de peine, leurs gestes au travail.

Car, comme chez Robert Doisneau, Willy Ronis, Édouard Boubat ou Brassai, la photographe, une des figures marquantes de l'école humaniste française, a exploré ce paysage en mouvement perpétuel, à nul autre comparable, qu'est l'être humain. Née en Suisse en 1924, vivant à Paris depuis 1950, Sabine Weiss rejoint l'agence Rapho deux ans plus tard. La force de ses images lui vaut reconnaissance dans le monde entier. Elle photographie les stars de cinéma (Anna Karina), les artistes et écrivains (Zadkine, Giacometti, André Breton), travaille pour la mode et la publicité, effectue des reportages pour de grands magazines

de France et des États-Unis, mais jamais elle n'abandonne les territoires populaires, intarissables creusets d'émotions : jeune ouvrier-mineur de Lens, cheval pétulant dans l'aube parisienne, madone roturière drapée dans sa dignité de femme de pêcheur sur une plage portugaise, vendeurs de pains à Athènes. Elle dira plus tard de son travail : « Je témoignais, je pensais qu'une photo forte devait nous raconter une particularité de la condition humaine. J'ai toujours senti le besoin de dénoncer avec mes photos les injustices que l'on rencontre. » Après les travaux couleurs pour la presse, Sabine Weiss retrouve, dans les années 1970, le goût du noir et blanc. Les images teintées de solitude, de méditation jalonnent les voyages à l'étranger. L'apaisement qui caractérise toute l'œuvre trouve, dans ces photographies, en manière de compagnonnage, l'être humain, ce matériau des plus riches que les artistes ont toujours eu à cœur de sublimer.

Christian Kazandjian

Compare et Trouve pour vous...

LA COMPLEMENTAIRE SANTE

Sans se ruiner: C'est notre Métier

EN PLUS ... A UN PRIX TRES DOUX

SANS
LIMITE
D'ÂGE !

PHARMACIE - HOMEOPATHIE (1)

OUI... à 100% (vaccins 100€/An)

Vignettes Oranges, bleues, blanches

MEDECINS, Dépassement d'Honoraires (1)

OUI... jusqu' à 400%

HOSPITALISATION (Frais TV *inclus) (1)

OUI... jusqu' à 400%

DENTAIRE (Prothèse, Appareil) (1)

OUI... jusqu' à 500%

OPTIQUE (Verres Progressives et Monture) (1)

OUI... jusqu' à 500% + 580€

OSTEOPATHE - CHIROPRACTEUR (1)

Non remboursé par la sécurité sociale

OUI... remboursé à 53€/consultation (2)

POUR UN DEVIS GRATUIT

Appelez vite
au

01 45 46 49 74

Appel GRATUIT à partir d'un poste fixe ADSL

Ou par e-Mail à: atoutsante22@yahoo.fr

Ou Remplissez et adressez-nous SANS AFFRANCHIR la demande ci-dessous:

à partir de
14.60€/Mois
Seulement!

Les + SENIORS

Cure thermique jusqu'à 200%+600€

Prothèses **Auditives** jusqu'à 800€

Pédicure, podologue jusqu' à 50€/séance

Capital Obsèque Toutes causes
jusqu'à 10.000€ (en option)

3 Mois GRATUITS
pour l'option Obsèque

**EFFET IMMEDIAT
TIERS-PAYANT**

**SANS QUESTIONNAIRE
DE SANTE**

**ATOUT
SANTE**
Vous propose le
choix de
grands Groupes

Néoliane

SwissLife

ASA

SOLY AZAR

Les garanties présentées sont celles de SwissLife et sont exprimées en pourcentage de la somme assurée. Les remboursements sont effectués sous réserve de la rétrocession du régime obligatoire et dans la limite des frais réellement engagés. (1) selon le niveau de garantie choisi (2) cotisation mensuelle de 14,60€ TTC (1) Répartition: 55% à 55% cotisation / an. Pour répondre aux réels besoins des personnes, nous avons choisi notre partenaire SwissLife. SwissLife est une société à responsabilité limitée au capital de 10 000 000 € (RCS Paris 322.215.021 et SMAI Assurances au capital de 10 000 000 €). Informations et liberté du 6 janvier 1978 (art. 78-17).

OUI, je souhaite recevoir, sans engagement, une documentation GRATUITE

A retourner sous enveloppe non affranchie à **ATOUSANTE - AUTORISATION 99219 - 92229 BAGNEUX CEDEX**

NOM.....Prénom.....Né(e)le...../...../.....

Adresse.....

Code postal....., Ville.....

Tél.....E-mail.....@.....

Et pour les autres membres de ma famille

NOM.....Prénom.....Né(e)le...../...../.....

NOM.....Prénom.....Né(e)le...../...../.....

CODE
CONV15